



Le vendredi 9 mars à 18h00 à Ombres blanches (50 rue Gambetta)

Ignacio Ramonet

présentera son dernier ouvrage

"L'explosion du journalisme"

Des médias de masse à la masse des médias

Ignacio Ramonet est l'ancien directeur du Monde diplomatique et il dirige actuellement son édition espagnole. Il est par ailleurs président de l'Association "Mémoire des luttes".

À l'heure où l'ensemble de l'écosystème médiatique est dynamité par les impacts successifs de la révolution numérique et du prodigieux développement des réseaux sociaux. Chaque citoyen, dans la nouvelle société-réseau, a vocation à devenir « journaliste » en s'appropriant des dispositifs légers comme les blogs ou les réseaux sociaux Twitter et Facebook qui offrent un potentiel communicationnel exceptionnel. Des individus possèdent désormais le pouvoir de communiquer entre eux des sons, des textes et des images, d'échanger de l'information, de la redistribuer, de la mélanger à d'autres documents, de réaliser leurs propres photos ou vidéos et de les mettre sur la Toile où des masses de gens vont les voir, et à leur tour participer à la circulation circulaire de l'information... Certains envisagent même un « journalisme sans journalistes », à la manière du média social WikiLeaks, pour garantir, face aux pressions des États, des groupes multimédias géants et des pouvoirs autocratiques, l'existence d'une indispensable information libre et indépendante. Un monde sans secrets...

Mais le passage de l'ère des médias de masse à celle de la masse des médias ne se fait pas sans dégâts. Établis au cours d'un siècle et demi de domination médiatique, les repères théoriques et les références pratiques du journalisme se révèlent, soudain, inadaptés. Sous les diktats de la vitesse, de l'immédiateté et du marché, les lois de l'information changent très vite. Alors que se multiplient les risques de manipulations et de bidonnages. Certains genres plébiscités par l'opinion publique, comme le journalisme d'investigation ou le journalisme de reportage, sont déjà en voie de disparition. Parce qu'ils coûtent cher. Et le nouveau système n'a pas encore mis au point un modèle d'entreprise de presse rentable. Entre-temps, des sites web novateurs continuent d'apparaître et de se renforcer. Mieux adaptés à l'écosystème nouveau, ils entrent en concurrence – et remplacent de plus en plus – les grands médias traditionnels en voie d'extinction.

Contacts: jpcremoux@orange.fr

bpbonneau@free.fr